

Rencontre stratégique au CEVASTE à Pahou : Un plaidoyer pour des politiques agroécologiques au Bénin

Face aux défis environnementaux et climatiques que subisse le Bénin avec ses effets néfastes sur l'agriculture et la sécurité alimentaire, le Centre d'Expérimentation et de Valorisation de l'Agroécologie et des Sciences et Techniques Endogènes (CEVASTE) en partenariat avec le Réseau Africain de la Biodiversité (ABN), s'est engagé à promouvoir l'agroécologie, la gestion durable de l'eau et la préservation des sols au Bénin.



C'est pourquoi dans le cadre de son projet visant à renforcer le réseautage et influencer les politiques sur la souveraineté alimentaire, la résilience communautaire et régénération de la diversité biculturelle en Afrique, le CEVASTE a organisé une rencontre stratégique ce jeudi 28 novembre 2024 à Pahou sous le leadership du père JAH.



Les participants à la rencontre stratégique

L'objectif de cette rencontre stratégique à en croire est de sensibiliser les décideurs et de formuler des recommandations pour l'adoption de pratiques agro écologiques. Un objectif qui a reçu l'adhésion de nombreux acteurs.

Autrement dit, selon Jean Daniel Edwens, chargé de projet au CEVASTE, il s'agit d'impulser des réformes favorables à l'agroécologie les politiques et l'opinion publique.

Cette journée stratégique a réuni une diversité d'acteurs : chefs de villages, agriculteurs, chercheurs, et membres

d'organisations partenaires, notamment la Fédération d'Agroécologie du Bénin (FAEB). Ces parties prenantes ont apporté leurs perspectives pour enrichir les discussions.

Le Président de la FAEB, dans son intervention, a exposé les avantages de l'agroécologie, notamment son rôle dans la préservation des ressources naturelles. Il a également exprimé son inquiétude face à la disparition progressive de certains mets traditionnels, témoins d'une richesse culturelle menacée.



Visualisation de film documentaire

Un documentaire illustrant des techniques agroécologiques a été projeté, suscitant des échanges animés parmi les participants. Les discussions ont porté sur des stratégies concrètes pour intégrer l'agroécologie dans les pratiques agricoles et les politiques publiques.

Pour Gbedewa Bernard, chef du village de Tori-Gbedewahoué, l'agroécologie constitue une voie essentielle pour garantir la sécurité alimentaire et, par conséquent, une meilleure santé pour les communautés.

Quant aux producteurs, ils se sont réjoui et ont remercié le CEVASTE de leur avoir donné cette opportunité de renforcement de capacité et du réseautage sur l'agroécologie au Bénin. Ils ont été mieux aguerris et comptent restituer à leurs différentes bases l'importance d'adopter les techniques agroécologiques pour une prise de conscience générale.

A noter que cette activité s'inscrit dans la volonté de renforcer la visibilité de l'agroécologie comme une alternative durable et viable pour répondre aux crises environnementales.

Cette rencontre stratégique tenue dans le cadre du projet, Renforcer le réseautage, Influencer les politiques sur la souveraineté alimentaire, la résilience communautaire et régénération de la diversité biculturelle en Afrique témoigne

de l'engagement du CEVASTE à promouvoir l'agroécologie, la gestion durable de l'eau et la préservation des sols au Bénin.

Jacob SOBAKIN

FESTISOL 2023 : l'ONG Save Our Planet sensibilise à la préservation des semences locales

The NGO Save Our Planet highlighted the critical importance of preserving local seeds to ensure agricultural biodiversity and food sovereignty during the FESTISOL COLLINES 2023 event. Held November 2023 at the National School of Biosciences and Applied Biotechnologies in Dassa-Zoumé, the initiative aimed to raise awareness among children, students, and agricultural professionals. Executive Director Megan Valère SOSSOU discussed the threat posed by multinational corporations pushing non-reproducible industrialized seeds on underdeveloped countries. Attendees were urged to join the fight for preserving these seeds to protect farmers' rights and promote sustainable, equitable farming. The event also featured a public debate on conservation methods and challenges.

Alerte en Afrique de l'Ouest et Centrale : Insécurité alimentaire au plus haut niveau en une décennie

Une récente [étude des Nations Unies](#) a révélé une situation alarmante en Afrique de l'Ouest et Centrale, où l'insécurité alimentaire aiguë atteint son niveau le plus élevé en une décennie. Cette expansion inquiétante de l'insécurité alimentaire touche particulièrement les pays côtiers et les régions en conflit du Burkina Faso et du Mali, ce qui entrave considérablement les efforts d'aide humanitaire.



Selon l'analyse basée sur le Cadre harmonisé de mars 2023, environ 45 000 personnes dans la région du Sahel seront confrontées à des niveaux de faim catastrophiques, se situant juste avant le seuil de la famine. Parmi elles, 42 000 se trouveront au Burkina Faso et 2 500 au Mali. Les facteurs combinés, tels que les conflits, les impacts climatiques, la pandémie de COVID-19 et les prix élevés des denrées alimentaires, exacerbent la faim et la malnutrition.

Cette détérioration de la sécurité alimentaire se traduit également par une augmentation significative de la malnutrition aiguë chez les enfants de moins de 5 ans en cette année 2023, avec une hausse de 83% par rapport à la moyenne de la période 2015-2022. Environ 16,5 millions d'enfants seront touchés, dont 4,8 millions souffriront de formes sévères débilitantes. Les incidents de sécurité dans la région, en hausse de 79% entre 2019 et 2023, provoquent des déplacements massifs de population, perturbant l'accès aux terres agricoles et aux ressources nécessaires.

Malgré une amélioration des précipitations en 2022, l'accès et la disponibilité des denrées alimentaires restent préoccupants. La région dépend toujours des importations alimentaires nettes, mais la dépréciation monétaire et l'inflation élevée font grimper les coûts d'importation. De plus, des défis économiques et fiscaux entravent les initiatives visant à stimuler la production alimentaire locale.

Face à cette crise, les organisations internationales lancent un appel à une action collective. Il est impératif d'investir dans le renforcement des capacités des communautés à faire face aux chocs et de promouvoir des solutions locales et durables pour la production, la transformation et l'accès aux denrées alimentaires, en particulier pour les groupes vulnérables.

Les partenaires humanitaires, de développement et le secteur privé sont également sollicités pour soutenir les gouvernements nationaux dans l'amélioration de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les programmes doivent englober des systèmes de santé, d'eau, d'assainissement et d'hygiène, ainsi que des initiatives de protection sociale ciblant les femmes et les jeunes enfants. De plus, les partenariats doivent contribuer à la prévention et au traitement de la malnutrition infantile tout en abordant les défis liés au climat et à la durabilité des ressources naturelles.

En conclusion, la crise alimentaire et nutritionnelle en Afrique de l'Ouest et Centrale exige une réponse urgente et collective pour atténuer les effets dévastateurs de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition dans la région. Les enjeux sont considérables, mais ensemble, nous pouvons apporter un changement significatif et offrir un avenir meilleur aux populations touchées.

Megan Valère SOSSOU